

# Pour la Science

HORS-SÉRIE

La science expliquée par ceux qui la font

n° 113 - 11.21/12.21

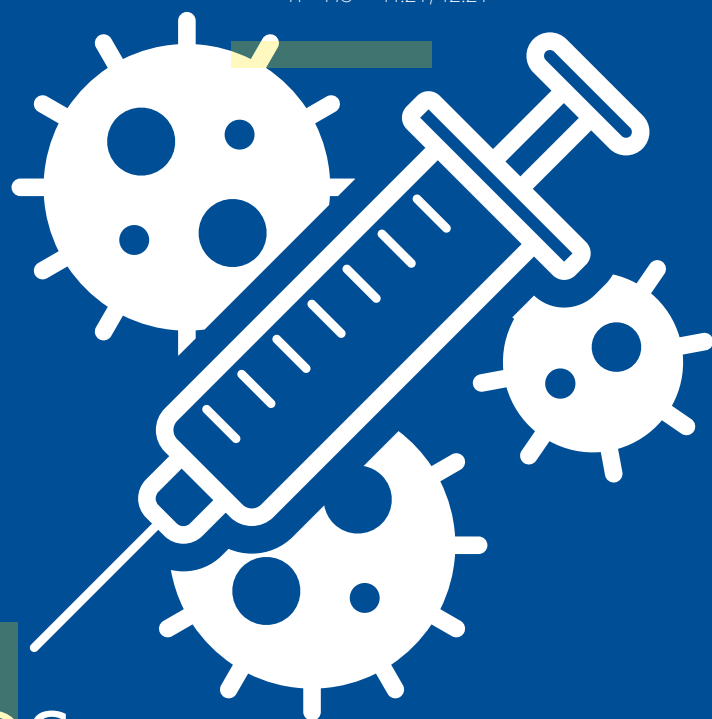
L 13264 - 113 H - F: 7,90 € - RD



« Les succès contre  
le Covid-19 ont redynamisé  
le secteur de la vaccination »

Alain Fischer

Président du Conseil d'orientation  
de la stratégie vaccinale



## La nouvelle révolution des VACCINS

Les premiers  
succès  
contre Ebola

Un vaccin  
universel contre  
la grippe

Cancer,  
la prochaine  
cible

Demain,  
un vaccin  
anti-VIH?

# BRAINCAST

La voix des neurones

Le podcast de *Cerveau & Psycho*

**en partenariat avec l'Institut du Cerveau**

8<sup>ème</sup> épisode

**Comment notre cerveau détermine  
nos choix alimentaires**

[www.cerveauetpsycho.fr/sr/braincast/](http://www.cerveauetpsycho.fr/sr/braincast/)

8<sup>ème</sup> épisode

avec la Dr **Liane Schmidt**

interviewée par Sébastien Bohler

Chercheuse en  
neurosciences cognitives



# Le mal pour un bien

par **Loïc Mangin**

Rédacteur en chef adjoint  
à *Pour la Science*

Tout a commencé par *Blossom* ! C'est la vache qui a transmis sa maladie, la vaccine, à une femme, Sarah Nelmes, dont le contenu des pustules a ensuite été inoculé à un jeune garçon, James Phipps. C'était le 14 mai 1796, et en procédant de la sorte le médecin britannique Edward Jenner théorise la vaccination.

Ainsi, à partir d'une maladie, on en soignait une autre, en l'occurrence la variole.

Plus de deux cents ans plus tard, rien n'a changé, ou presque. Éduquer l'organisme à se défendre contre un agent pathogène grâce à une version plus ou moins proche et surtout moins virulente de celui-ci ou un de ses composants. Selon le philosophe Francis Wolff, « la médecine vaccinale est la plus maligne au sens intellectuel du terme : elle consiste à utiliser les armes de la nature contre elle-même, à prévenir le mal par le mal en le retournant en bien. »

Si le principe est toujours le même, les détails de ses applications se sont raffinés pour combattre,

avec succès, toujours plus de pathologies infectieuses. Dernier développement, l'utilisation d'un ARN (un intermédiaire entre l'ADN et les protéines) dans les vaccins contre le Covid-19.

L'histoire n'est pas finie, et ce numéro le montre, « la médecine la plus maligne intellectuellement » s'apprête à vaincre encore quelques maladies.

## Ont contribué à ce numéro



**Alain Fischer**

est président du Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale et ancien directeur de l'institut des maladies génétiques Imagine, de l'université de Paris.



**Éric Tartour**

est chef du service d'immunologie biologique à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris, et directeur d'équipe Inserm-université de Paris.



**Anne-Marie Moulin**

est directrice de recherche émérite au CNRS au sein du laboratoire Sphere, médecin, agrégée de philosophie et membre de la mission Pittet.



**Victor Appay**

est directeur de recherche à l'Inserm et travaille sur le VIH et des lymphocytes T CD8 au laboratoire ImmunoConcept, à l'université de Bordeaux.